

Un mot sur notre paracha :

Le dvar tora :

Dans notre paracha, sont juxtaposés deux thèmes n'ayant à priori aucun rapport apparent. Ainsi, on parle d'abord du séducteur, puis des sorcières (qu'on doit empêcher de vivre) ! Ces deux thèmes ne semblent pas avoir de rapport !

Comment expliquer leur juxtaposition ?

En fait, Hachem créa dans le monde, des forces distinctes pouvant agir dans n'importe quel cadre, qu'il soit bon ou mauvais. A nous de diriger ces forces dans le bon sens !

Ainsi, la sorcière utilise de l'énergie (créée aussi par Hachem) pour *supprimer* certaines choses qu'elle n'est pas prête à accepter, ou bien *pour créer* les objets de son désir.

On retrouve cette même problématique chez le séducteur. En effet, le séducteur se sert de la force de la parole, *pour transformer la réalité telle qu'il la désire pour lui* : il va convaincre une jeune fille de le suivre, prétendant que c'est pour son bien à elle. Il veut concrétiser ses fantasmes, avec cette force créée par Hachem ; d'où la juxtaposition de ces deux personnages. En effet, ils utilisent les forces et énergies créées par Hachem dans un mauvais cadre.

Dans notre histoire, le précurseur de la séduction fut le serpent qui séduit Hava afin qu'elle goûte l'arbre de la connaissance. Le serpent donna alors l'impression à Hava de la beauté de l'extérieur, de l'inaccessible. Ce mode de pensée rejoint bien celui du séducteur et de la sorcière désirant tous deux rendre accessible l'inaccessible.

Pour éviter de tomber dans ce piège, il faut **confronter sa vie à la Tora** qui nous donne des exigences afin de bien vivre dans la réalité. Ceci nous permettra d'utiliser les forces de la création à bon escient.

A ce propos, il existe une guémara disant :

« Si pendant la amida apparaît un serpent, ne bouge pas, ce qui n'est pas le cas s'il s'agit d'un scorpion ! »

En fait, lors de la prière, le divin et les plaisirs extérieurs (imaginés ici par le serpent) se confrontent. Il nous arrive parfois d'être très proche du divin avec tout de même certaines incohérences et paradoxes dans notre existence quotidienne. Le conseil ici est de continuer à prier, et de toujours rester en contact avec notre créateur.

En revanche, si un scorpion, « akrav » est là, il faut s'arrêter de prier. En fait, le scorpion « akrav », a la même racine que « Ikar », l'essentiel. Le scorpion, symbolise ici l'absence d'un élément essentiel dans notre foi, et sans cela la prière n'a pas de sens. Pour cette raison, on s'arrêtera de prier s'il y a un scorpion. En effet, il symbolise l'hérésie, c'est-à-dire un refus de relation avec Hachem. Prier n'a donc plus de sens.

La Tora et l'hérésie sont incompatibles.

L'hérésie se retrouve chez Amalec qui introduit la notion de *hasard et de doute*. Nous avons le devoir de supprimer la source de l'hérésie. Ainsi, Hachem sera UN comme il est écrit dans le Chéma. Aussi, Amalec n'accepte rien au dessus de lui, renie Hachem. Il prétend être au dessus de tout et avoir accès à tout ; même démarche que le séducteur et la sorcière.

Soyons conscients de notre dépendance en Hachem !

Utilisons les forces de la nature comme il se doit, comme la Tora nous le prescrit !

(D'après le Gaon de Vilna)